



### VOCABULAIRE

### PRINCIPES POUR CONCEVOIR SON ENSEIGNEMENT

#### Principes généraux

Le rôle de l'école maternelle est d'enrichir le langage de l'élève et de systématiser l'étude du vocabulaire et de la langue.

Une simple exposition aux mots se révèle nettement insuffisante pour s'approprier un vocabulaire suffisamment riche. L'enrichissement lexical implique un enseignement explicite et dirigé avec des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation de vocabulaire et d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte ou de leur morphologie.

L'un des défis de l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle se situe dans l'équilibre qu'il faut trouver entre la compréhension des mots en contexte et la réutilisation efficace des mots appris en dehors du contexte d'apprentissage.

#### Principe 1 : Des situations inductrices, situations de départ des apprentissages

Le contexte scolaire offre naturellement de nombreuses situations de communication qui ont toutes un intérêt pour faire progresser les élèves dans l'acquisition du vocabulaire.

Les situations de communication de départ servent de base à l'apprentissage des mots nouveaux : jeux, conversations, projets de la classe, étude d'un album de littérature, événements festifs, sorties scolaires.

#### Principe 2 : Un enseignement aux modalités variées

Le professeur privilégie le **grand groupe** pour l'écoute, la compréhension en réception, les échanges conversationnels, la mémorisation et la restitution des connaissances. Il porte une attention particulière aux « petits parleurs », sollicite les plus réservés avec bienveillance. Dans la classe multi-âge, il n'hésite pas à scinder le groupe classe et à organiser des regroupements différents pour chaque section.

Il choisit **les petits groupes** pour la production langagière, les activités de structuration et d'analyse de la langue, l'étayage et la remédiation. Les activités se déroulent dans un contexte sécurisant, en confiance, pour faciliter les échanges.

Il se saisit de toutes les occasions pour engager avec chacun, en **relation duelle**, des échanges langagiers. Il privilégie la conversation spontanée autour d'une activité réalisée conjointement. Chez les plus jeunes élèves, les relations et échanges individuels avec le maître sont **essentiels**.

#### Principe 3 : Le langage du professeur : une dimension modélisante

L'élève progresse en s'appropriant la langue des adultes référents et en échangeant avec les adultes de la classe.

Le professeur met en œuvre un « parler professionnel » modélisant qui permet la découverte et l'appropriation du vocabulaire et de la syntaxe, avec une parole au débit ralenti, une articulation marquée, des phrases courtes, des modes de questionnement ouverts, des reprises et des reformulations proches du langage de l'élève, pour enrichir, préciser, mettre en relief le vocabulaire ou certaines tournures.

#### **Principe 4 : Une programmation spiralaire**

Le professeur a une vision structurée de l'enseignement du vocabulaire qu'il veut concevoir pour la classe et choisit pour chaque séquence un corpus de mots référés à un univers de référence, et appartenant à des catégories grammaticales variées.

L'enseignement n'est pas linéaire et continu, mais il prévoit des retours en arrière réguliers et mesurés, des activités de réemploi pour une remobilisation jusqu'à la stabilisation des connaissances et des capacités lexicales.

#### **Principe 5 : Des découvertes incidentes aux apprentissages structurés**

Il ne suffit pas de mettre l'élève en activité pour qu'il s'approprie du vocabulaire. Il est essentiel que des outils mentaux lui soient donnés pour qu'il prenne conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition).

Le professeur apprend à tous les élèves des stratégies pour comprendre des mots qu'ils n'ont jamais entendus (analyser le contexte, repérer des indices, mettre en lien avec des mots connus).

La mémoire retient des ensembles organisés ; elle stocke les mots en réseau. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, le professeur l'associe à des mots appartenant à la même catégorie. Il fait construire des réseaux de mots par le biais de tris effectués par les élèves (catégories lexicales, réseaux morphologiques, champs lexicaux et sémantiques).

#### **Principe 6 : Entraînement et mémorisation**

Faire mémoriser les mots ne se limite pas à archiver leur trace sur des supports. La mémorisation est facilitée par des moyens mnémotechniques multiples donnés par le professeur pour activer le rappel du mot dans toutes ses dimensions : sa forme sonore, son champ sémantique, ses représentations variées.

La mémorisation est encouragée systématiquement par des activités d'entraînement portant sur les mots nouveaux intégrés à des ensembles organisés. Elle s'exerce très régulièrement, potentiellement à l'aide de rituels de classe, durant la séquence d'apprentissage.

Pour réactiver la mémoire, le professeur emploie et fait employer intentionnellement les mots à l'occasion de la vie de la classe, en rappelant les apprentissages antérieurs, ou en proposant à nouveau les différents supports en accès autonome.

#### **Principe 7 : Garder trace des apprentissages**

Les élèves de l'école maternelle ne sont pas encore en mesure de déchiffrer les mots. Le professeur n'encourage pas la reconnaissance globale des mots, ce qui viendrait en contradiction avec les principes pour l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire. Il garde trace des apprentissages en ayant recours à la représentation imagée. Il préfère une photographie à une illustration, trop souvent stylisée et loin de la réalité matérielle de l'objet, et surtout il spécifie bien aux élèves que l'objet est représenté.